

Our French Lesson

TROISIÈME LEÇON (trwahz-yahn).
THIRD LESSON.
LES VÉTEMENTS (lai vettmah')
CLOTHES.

Le paletot, the coat, (pall-toh);
Le gilet, the vest (cheelai); Le pantalon, the pants, (pah'tah-loh'); Le chapeau, the hat, (sha-poh); La robe, the dress, (robb); Le pardessus, the overcoat, (par-dau); La bottine, the low boot, (bot-in); Le mouchoir, handkerchief, (mooch-wahr); La cravate, the necktie, (krav-at); Le col, the collar, (koll); La manchette, the cuff, (mah-shet); Le gant, the glove, (gah').

Le monsieur, (lú müss-yó), the gentleman; la dame, (lah dám), the lady; la demoiselle (lah dmooz-zell), the Miss (unmarried lady).

Qui (kee), who? Ce (sú), masc.; cette (set), fem.; Thus, De (dú), of. Le chapeau de monsieur Durand (Dú rah'), Mr. Durand's hat. La robe de madame Ducaud. Mrs. Durand's dress.

Qui est ce monsieur? C'est monsieur Durand (Lú fáir). Qui est cette dame? C'est madame Lefèvre.

Qui est cette demoiselle? C'est mademoiselle Lefèvre.

9. Mon (moh'), ma (mah) = my; son (soh'), sa (sah) = his or her; votre (votte) = your. Mon and son are used before masculine nouns; ma and sa before feminine nouns. Before nouns beginning with a vowel (or mute h), mon and son are used for both genders.

Masc. Le chapeau, mon paletot, votre mouchoir, son gant. The hat, my coat, your handkerchief, his or her glove.

Fem. La robe, ma bottine, votre manchette, sa cravate. The dress, my hood, your cuff; his or her necktie.

10. There is no difference between big and her in French.

Ask: Est-ce le gant de M. Lefèvre? Qui, monsieur, c'est son gant. Est-ce la cravate de M. Lefèvre? Non, monsieur, ce n'est pas sa cravate, c'est son mouchoir. — Est-ce le chapeau de Mme Lefèvre? Qui, madame, c'est son chapeau. — Est-ce le mouchoir de Mme Durand? Non, monsieur, c'est mon mouchoir. — Est-ce ma manchette? Non, monsieur, ce n'est pas votre manchette. C'est votre col. Etc., etc.

Masc. Le livre. Ce livre-ci est rouge. Ce livre-là est noir. (Sú leevr sea ai roosh; sú leevr la hai nwahr.)

The book. This book is red; that book is black.

Fem. La boîte. Cette boîte-ci est grande. Cette boîte-là est petite. (Set bwat see — set bwat lah.)

The box. This box is large. That box is small.

11. Ce precedes masculine nouns beginning with a consonant; cet those beginning with a vowel or silent h; cette precedes feminine nouns.

12. When you merely point to an object, you use ce (cet or cette) for this or that; but if you wish to express by this that an object is near you, by that that it is not near you, ci (here) must be affixed to the noun in the former case, là (there) in the latter case.

Masc. quel (kell), fem. quelle (kell), which?

Quel est le livre rouge? C'est ce livre-ci. — Quel est le livre jaune? C'est ce livre-là. — Quel est ce livre-ci? C'est le livre rouge. — Quel est ce livre-là? C'est le livre jaune. — Quelle est la petite boîte? Quel est le grand crayon? Quel est ce papier? Quel est le plus grand livre? Quel est le plus petit crayon?

13. The largest, longest, smallest, etc., is in French the same as the larger, longer, smaller, etc. For instance:

Le plus grand, the largest; le plus large, the widest, the broadest; le plus petit, the smallest.

C'est le plus grand livre, this is the largest book.

LES PARTIES DU CORPS (ai partay du kör)... PARTS OF THE BODY

La tête, the head, (taít); Le visage, the face, (veezaah); Le front, the forehead (frooh'); L'œil, the eye (lo-ye); L'oreille, the ear, (lor-ay); Le nez, the nose, (naj); La bouche, the mouth, (boosh); La joue, the cheek, (shoo); Le menton, the chin, (mab'toh'); Le cou, the neck, (koo); La poitrine, the chest, (pwah-tseen); L'épaule, the shoulder, (spohhl); Le dos, the back, (doh); Le bras, the arm, (brah); La main, the hand, (mai'); Le doigt, the finger, (doah); La jambe, the leg, (zha'b); Le pied, the foot, (p'yaal); Droit, (drosh), fem. droite (droott), right; Gauche, (goosh), left.

Quel est ce bras? Quelle est cette main? Quel est votre bras gauche? Quel est votre main droite? Est ce ton pied droit ou mon pied gauche?

Etc., etc.

Safety First.
Railroad Foreman—Sambo, if we had war wouldn't you like to be a captain and get in front and holler, "Come on, boys!" Sambo—No, sub. boss. I'd rather git behind and holler, "Go on, boys!"—Christian Herald.

FEUILLET DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 25 juillet)

Chantereine

Par

Georges de LABRUYERE

Personne n'est encore passé.

Nous avons de l'avance.

Quand aurons-nous un cheval?

Dans deux heures.

Bien. Si aucun retard ne survient aux autres relais, nous serons à Rouen dans la nuit.

Burban allait répondre, quand l'hôtesse reparut.

Votre chambre est prête, mademoiselle, dit-elle. Si vous voulez monter?

Bien volontiers, madame.

Elle se leva, fit un signe amical à Burban et suivit madame Héron, empressée de contenir sa marche.

Quand elle fut disparue dans l'escailler, le chouan prit un escabeau, s'assit sous le haut manteau de la cheminée, et les coudes aux genoux, le menton dans les mains, se mit à rêver en regardant le feu.

Dix minutes s'écoulèrent ainsi. Tout à coup, Burban entendit le galop d'un cheval.

Puis, le galop cessa, arrêté devant l'auberge. La porte s'ouvrit, livrant passage à un jeune homme d'une trentaine d'années, de tournure militaire, sous ses habits bourgeois.

Le chouan leva la tête et reconnut Savary.

L'aide de camp de Bonaparte installa Burban;

C'est vous, le maître de cette auberge?

Non, répondit le chouan d'un ton sec, en reprenant sa pose indifférente, le visage au feu.

Savary examina l'homme un moment. Fair sonnenoux, puis hant les épaules, et s'avancant jusqu'à la porte de la cuisine, il en frappa le chambranle du pommeau de son fouet de chasse, appelant:

Hélas! quelques instants.

Mais l'atelier avait entendu l'heure sonnante, des talons éperonnés sonner sur le plancher et, lachant ses easeroles, il s'avancait avec empressement, son bonnet de linge à la main.

Cette fois, ayant deviné que le nouveau venu, il vit qu'il avait affaire à une pratique séviseuse: sa bouche grimaça quelque chose qui avait la prétention d'être un sourire.

Voilà, voilà citoyen, fit-il, pliant en deux sa longue échine pour un salut obsequieux; qu'y a-t-il pour votre service?

Mon cheval a l'écurie avec une ration de fourrage, et rendez-moi par l'intermédiaire de ce messager, immédiatement, rendez Savary sur le ton de commandement qui lui était habituel.

L'hôte se précipita vers une fenêtre donnant sur l'intérieur et clama de sa voix pointue:

Michou Jean-claude! Allons,

ETABLIS EN 1868

Isidore Newman et Fils

BANQUIERS ET COURTERS

Placement d'Actions une Spécialité.

212 RUE CARONDELET

NOUVELLE-ORLEANS

MAISON FONDÉE EN 1859

W.B. Thompson Co.

AGENTS DE COTON

808 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLEANS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET AGENTS EN MERRAINS

HENRY BEER
EDGAR H. BRIGHT

J. WILLIAM BARKDULL
C. MORGAN ABRAMS

H. & B. BEER

Marchands Commissio-
nnaires en Coton

MAISON FONDÉE EN 1872

325 rue Baronne
Succursale, 217 rue Carondelet

MEMBRES DE

New Orleans Cotton Exchange
New Orleans Future Brokers'
Association
New York Stock Exchange
New York Produce Exchange

ASSOCIATION

Correspondance Télégraphique
CENTRE
Information particulière pour remplir les ordres sur les Bourses susnommées.

PRIVATE TO ALL THE PRINCIPAL

Bourses

CONSULTEZ-LE — IL SAIT

peut-être!

les de faiblesse!

et plus vite

que ça!

Deux gars d'écurie accoururent, franchement la pièce en coup de vent, et, par la porte restée ouverte, se précipitèrent dehors, saisirent tous deux ensemble le cheval et les rères et l'entraînèrent dans le cour. Attrapé par le bout, l'hôtesse reparut, descendant l'escailler de toute la vitesse compatible avec sa robuste bonne personne.

Le colonel des gendarmes d'élite avait pris place dans le fauteuil d'arrestation, tout à coup interrompu. Son esprit, toujours en un bruit extérieur qui lui fit éveillé, de par ses fonctions et sa nature, avait été frappé.

Ce fut, au début, un grondement l'entrée, par cet aspect brutal, sec, lointain, qui, progressivement rapproché roula en échos de l'autre côté de la cheminée, comme une rumeur, puis s'engouffra avec fracas dans l'oreille.

Il détalait du coin de l'œil ce cas entre les murs de la possible

corrida.

Il murmura entre ses dents:

J'oublierai le petit prisonnier.

Mais le citoyen Gracchus avait

promptement récupéré son sang-

troïd, et, dans la peur que ce client

inspiré se ravisât et se fit indiquer la maison rivale, il regretta son

échec.

Aussi se hâta-t-il de reprendre,

de faire de quelqu'un que nulle diffi-

culté ne saurait effrayer:

— Je puis donner à déjeuner à

vingt, à trente, à quarante personnes,

citoyens, pourvu qu'on m'accorde le temps nécessaire à l'élaboration d'un repas aussi "consistant."

Il avait mis dans l'articulation de cette phrase prétentieuse et incorrecte, l'emphase et la solennité qui lui avaient valu tant de succès, jadis, dans l'exercice de sa présidence du Club des Jacobins de Mantoue.

Le colonel ne put s'empêcher de sourire.

— Eh bien alors, hâtez-vous, car mes amis ne tarderont pas à arriver.

Malte Héron se redressa d'un air inspiré et, tel un général dictant ses ordres au moment d'une bataille, il commanda à sa femme d'organiser quelques vaillantes du poulailler et la table de cuisine d'attamer tous les fourneaux.

Puis, ayant de disparaître, pour

aller procéder à l'élaboration

annoncée, il demanda à l'ordonnateur

de déjeuner monstre s'il désirait prendre quelque chose en attendant.

— Non, répondit Savary, je n'ai besoin de rien.

Alors, pour bien marquer le cas

qui faisait d'une aussi importante

pratique:

— Le citoyen mangera-t-il à la

même table que ceux qu'il attend?

— Non, répondit encore Savary,

vous me servirez à part.

— Dans une chambre, au premier!

— Inutile, je serai fort bien ici.

Vous dresserez mon couvert près de cette fenêtre.

Et, du doigt, il indiqua une table

d'où, tout en mangeant, on pouvait

observer la rue. L'hôte s'inclina une

dernière fois et disparut. Le col-

on de

ce

qui

échoua.

Le chouan leva la tête et reconnut Savary.

Il murmura entre ses dents:

J'oublierai le petit prisonnier.

Il détalait du coin de l'œil ce cas

entre les murs de la possible